

LSV

Morelle de la Caroline

Solanum carolinense L.



Solanum carolinense (Solanaceae)

Plante vivace haute de 30 à 120 cm (❶), à système racinaire très étendu (jusqu'à plusieurs mètres du pivot)

Tiges dressées, ramifiées, pubescentes à poils étoilés et fortes épines blanches à jaunâtres de 5-12 mm de long (❷)

Feuilles alternes, à pétiole jusque 2 cm, limbe de 5-15 cm de long sur de 2-6 cm de large, lobées (❸) mais pas profondément découpées (cf. *risque de confusion*) ; présence de poils étoilés (à 2-5 rayons) jaunâtres, et d'épines sur les pétioles, les nervures principales et secondaires (❹)

Inflorescences en grappes à fleurs peu nombreuses, de 2-3 cm de diamètre, sépales verts non recouverts d'épines, pétales violets ou rarement blancs, étamines conniventes à anthères mesurant 7-9 mm (❺)

Fruits : baies lisses, jaune verdâtre à jaune-orange, rondes de 10 à 15 mm de diamètre. Une baie contient de 40 à 170 graines. La plante et ses fruits sont toxiques.

Jeunes feuilles issues d'une pousse



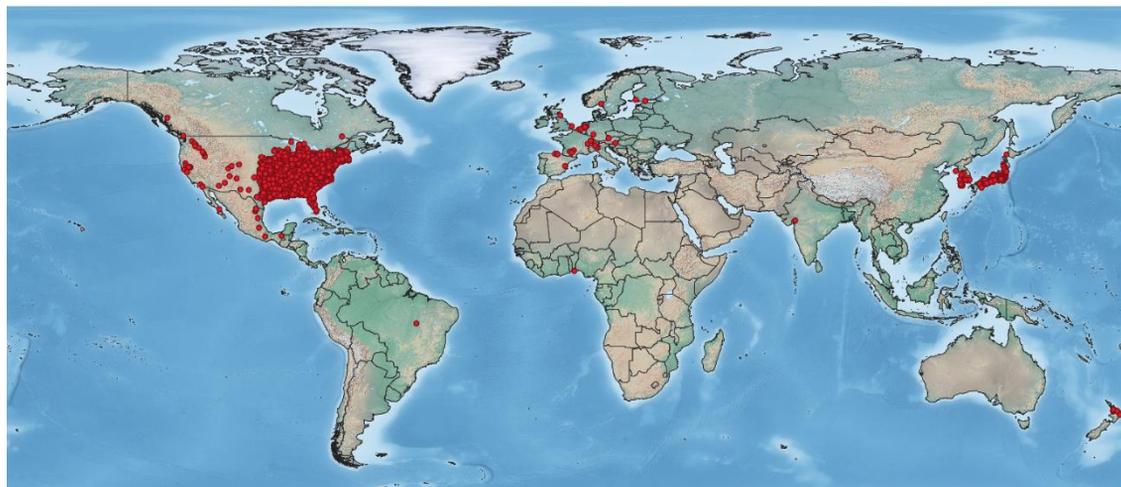
RISQUE DE CONFUSIONS

- Avec *Solanum bonariense* (ornementale en voie de naturalisation), à feuilles entières à superficiellement lobées (⑥), corolle blanche à mauve pâle, inflorescence à fleurs plus nombreuses (5-15 fleurs)
- Avec *Solanum sisymbriifolium* (occasionnelle), à feuilles plus profondément divisées (⑦)



DISTRIBUTION MONDIALE

La morelle de la Caroline est originaire d'Amérique du Nord (Est des Etats-Unis). Elle a été introduite sur l'ensemble des continents. En Europe, elle a été observée récemment en Allemagne, en Autriche, en Italie, en Suisse, aux Pays-Bas et en France (les autres données sont plus anciennes et non confirmées après 2000).



HABITATS ET IMPACTS

La morelle de la Caroline se développe dans les cultures, les bordures de parcelles, les bords de routes, talus, fossés, friches, etc. En Europe les observations récentes concernent des cultures de maïs et de betteraves. Des pertes de rendement attribuées à l'adventice ont été signalées en maïs, arachide et haricot aux Etats-Unis. Elle est également toxique pour le bétail et peut être un réservoir pour des ravageurs et maladies sur Solanacées.

OÙ LA TROUVER ? QUE FAIRE EN CAS DE SUSPICION ?

Toute nouvelle observation de l'espèce est à signaler à guillaume.fried@anses.fr ainsi qu'au Conservatoire botanique national de votre région. Il est également possible de signaler l'espèce grâce à l'application [INPN-Espèces](#). En cas de doute, des photos ou des échantillons peuvent être prélevés, puis envoyés à l'adresse suivante pour identification :

ANSES-LSV Unité d'entomologie et plantes invasives
755 avenue du campus Agropolis
CS 30016
34988 Montferrier-sur-Lez cedex
guillaume.fried@anses.fr